

Lacs alpins de la Suisse italienne

Tomeo

9



La couleur et la profondeur

Le promeneur pénètre dans le val Tomè après avoir admiré Broglio depuis les hauteurs, Broglio dont l'église ne parvient pas à réunir autour d'elle les maisons éparses du village; il emprunte un sentier de pierres qui petit à petit se multiplient puis se raréfient, se transformant en des rochers de plus en plus gros, donnant l'impression que, par leur volume, la vallée apparaît de plus en plus étroite. Celle-ci, de l'autre côté du ruisseau, cherche à se montrer moins rude, parfois agréable, même. Et puis on atteint les rochers, où l'eau coule comme sur un lit de satin blanc, la teinte de jaune, faisant paraître sa surface comme la peau d'une autre planète; là, la vallée se resserre encore plus, tandis que, sur les flancs, les crêtes s'abaissent, comme écrasées sous le poids des nuages (les arbres, qui s'accrochent à ces pentes, suivent le spectacle du soleil qui efface l'ombre et pénètre à son tour dans la pierre en la rajeunissant).

On parvient, alors, à un étroit défilé rocheux, sur lequel il pleut constamment, et l'on comprend, en s'y fauflant, que la vallée recourt à ces difficultés pour sauvegarder sa solitude, et que les endroits parfois même gracieux qu'elle avait montrés plus bas étaient destinés à rendre encore plus évidente, en haut, sa détermination à être laissée tranquille.

Arrivé enfin aux chalets du Corte Grande, on découvre un décor qui s'élargit sans avoir pour autant minaudé à l'adresse de qui regarde autour de soi et se demande où pourrait bien être le Tomeo; soudain on le découvre, là, quelques mètres plus bas, et la première pensée qui vient à l'esprit est que l'on s'est trompé de chemin, que l'on est allé trop haut – mais non, le Tomeo, accorde, malgré son caractère fier et revêché, la possibilité d'être examiné de haut, car ce lac ne doit pas être admiré, mais plutôt scruté pour en saisir les significations: c'est comme s'il voulait se présenter en une fois seulement, pour ne pas faire naître de malentendus, dans toute sa grandeur et avec tous ses contours.

L'atteindre n'est pas chose aisée; et l'absence aussi de sentiers appropriés est la preuve de l'aversion méprisante que le lieu manifeste envers ceux qui rompent par leur seule marche l'écrin qui défend le lieu qu'a choisi ce lac à la rudesse distante qui craint, plus que les pluies acides le compliment facile.

Ce qui frappe aussitôt, c'est sa couleur violette, qui fait imaginer Dieu sait quelle profondeur, capable d'engloutir sans risque de déborder éboulements et avalanches; le soleil paraît pressé comme s'il avait trop souvent tenté en vain d'en chauffer l'eau, et quand il abandonne le lac, celui-ci, sans retard, passe du violet au noir, et l'on croit alors voir nager des truites de la même teinte: tristes elles aussi comme les mélèzes qui s'attendent, même en été, à la chute d'une avalanche, et comme les roches isolées qui, accrochées aux précipices, attendent en équilibre le coup de vent qui pourrait les jeter, comme si elles étaient en papier mâché, dans le lac où elles disparaîtraient à tout jamais.

Le Tomeo assombrit aussi ce qu'il reflète, et même le plus éclatant jour d'été prend dans ses eaux un caractère orageux: une menace qui transforme les cirrus en nimbus, réduit les heures de lumière et conseille un prompt retour à qui attend du lac, si ce n'est un signe de capitulation, au moins un signe d'amitié. Un geste au fond qui déchirerait la dure écorce de son isolement et prouverait que, à certains moments, le Tomeo sait aussi sourire.

Avant de disparaître dans les gorges striées de vert (ces pâturages mordillés par la faim printanière des chamois), ses affluents font entendre au loin la rumeur de l'eau qui tombe d'une terrasse sur laquelle pourrait très bien se trouver un autre lac (peut-être bleu et pétillant pour se distinguer du Tomeo): cette rumeur est renvoyée par les montagnes (parmi lesquelles se détache le Monte Zucchero, un nom trop doux pour ceux qui l'ont appelé Sasso Rosso ou, avec moins de bonheur, Pizzo Triangolo) et devient, renforcée, un son mélancolique en harmonie avec la nature, rarement joyeuse autour du Tomeo, même lorsqu'elle fleurit. Lorsqu'elle quitte le lac, par contre, l'eau n'a plus de voix, comme si elle voulait garder pour elle un secret recueilli durant son cours vers la sortie du Tomeo: un secret confié à un lac qui rappelle celui décrit par Augusto Ugo Tarabori: "Celui-ci n'est pas un des lacs apprivoisés et pomponnés pour la joie des étrangers: à l'alentour souffle un sens tragique de la vie".

Renseignements sur le parcours

Lieu de départ
Broglio dans le val Lavizzara.

Itinéraire
Broglio (703 m) - Val Tomè - Corte Grande (1739 m) - Lac Tomeo (1692 m).

Dénivellation	Durée
1036 m	3 heures jusqu'au lac

Équipement	Difficultés particulières
De montagne	Passage rocheux aux "Piod"

Cartes
1:25'000 CNS 1272 P. Campo Tencia
1:50'000 Carte d'excursions Valle Maggia

Balisateur	Période conseillée
Blanc-rouge	Juin-septembre

Restaurants et refuges
A Corte Grande la bergerie de la Bourgeoisie de Broglio, toujours ouverte, est à la disposition des randonneurs.
Il y a un restaurant à Broglio.

Parcage
Les voitures peuvent être garées à Broglio ou au bord de la rivière: prendre alors la route qui descend à droite, à une centaine de mètres en amont du village.

Correspondances
Fusio peut être atteint par l'autocar postal qui poursuit le trajet (changement à Bignasco) des autocars FART.

Copyright:
Centro di dialettologia e di etnografia (CDE)
Viale S. Franscini 30a, 6501 Bellinzona
www.ti.ch/cde

Fondo Laghetti alpini della Svizzera italiana (donazione Banca del Gottardo)
www.laghettialpini.ch

Texte: Plinio Grossi
Photos: Ely Riva/Antonio Tabet

Les informations de ce dépliant sont indicatives et remontent au mois de mars 2000. Tous les parcours sont des itinéraires préalablement balisés par les offices du tourisme locaux. À cause des possibles changements des conditions des itinéraires, il faut en tout cas suivre la signalisation indiquée sur le terrain. La décision d'entreprendre ou non une excursion incombe exclusivement au randonneur qui devra s'équiper de façon adéquate et tenir compte de ses propres limites, ainsi que de la météo et du terrain.

Renseignements sur le lac

Superficie	Coordonnées
46'000 m ²	696,300/135,550

Position et forme

En forme de poire, il est situé dans une conque rocheuse et barré en aval par des cailloutis qui forment un cône de déjection.

Origine

Typique lac d'origine glaciaire.

Patrimoine ichtyologique

Les espèces de poissons introduites sont la truite fario, la truite arc-en-ciel et le saumon de fontaine; ce dernier semble plus adapté à supporter les conditions d'acidification du Tomeo. Le repeuplement par ce type de poisson est donc limité pour favoriser le développement de la faune aquatique qui se reproduit spontanément.

Renseignements historiques

Broglio s'appelait en 1361 Brono, ou Brolium. L'orthographe actuelle apparaît au XVI^e siècle ou au début du XVII^e siècle, avec la variante Brolio. Le village faisait partie, jusqu'en 1566-1591, de la communauté de Lavizzara, avec Brontallo, Menzonio, Prato, Sornico, Peccia et Fusio. Les biens bourgeoisiaux furent partagés le 10 septembre 1374 entre Broglio, Prato, Sornico, Peccia et Fusio. La paroisse de Broglio appartient un certain temps à celle de Locarno, puis à celle de Sornico, et acquit son autonomie au XVII^e siècle. La route de la Lavizzara fut construite en 1818.

Économie alpestre

L'alpage de Tomeo fut exploité jusqu'en 1951. Sa dernière remue "al Piatto", se trouve à 2065 mètres.

Églises et maisons

L'église paroissiale de Broglio, dédiée à Notre Dame de Lorette, fut consacrée en 1486 et agrandie à plusieurs reprises. Elle a été restaurée en 1972. Deux maisons sont particulièrement dignes d'intérêt dans le village: la maison Pometta et la maison Tonini. La première appartenait à la famille Coreggione d'Orello, qui a par la suite émigré à Lucerne, et servait de résidence au lieutenant de la vallée, de caserne de recrutement et de dépôt communal pour les céréales et le vin. Elle a un puits de 21 mètres de profondeur. Attestée au moins depuis 1450, elle a été acquise par la famille Pometta, qui l'a restaurée. La deuxième maison, dite Ca' Nova (Maison neuve) appartenait à la famille Pescatori qui a émigré au Luxembourg. Elle comprenait une tannerie qui resta en activité jusque vers la fin du XVIII^e siècle.

Démographie

Broglio comptait, en 1591, 240 habitants, et plus que 105 en 1836. En 1900 ils étaient 108, et 78 en 1974. Ils sont 81 à l'heure actuelle.

Renseignements sur l'environnement

Végétation

Dans les moraines proches du lac, les nombreux saules nains, qui développent à ras de terre leurs branches emmêlées, se défendent ainsi du poids de la neige et de la force du vent. Sur les parois, l'androsace de Vandelli expose la merveilleuse beauté de ses fleurs couleur blanc argenté.

Géologie

Le Tomeo est entièrement creusé dans les gneiss du Cocco (granodiorite et diorite quartzifère micacée). Sur le territoire de Broglio se trouvent des gisements de talc, de la pierre ollaire et du quartz.

Renseignements divers

Le nom de Broglio dériverait, comme l'explique Marco Donati dans une monographie, de "verger, parc, potager à la végétation luxuriante qui lui confère l'aspect caractéristique de la solitude". Lavizzari écrit qu'à Broglio "les vignes disparaissent mais on y cultive des arbres fruitiers, principalement des pommiers, dont on tire une sorte de cidre ou de vin blanc très agréable et qui se conserve plusieurs années". Franscini note pour sa part que le village "bénéficie encore de la double récolte et possède des châtaigniers et des noyers. Ici les sapins s'alternent avec la vigne". Au XIX^e siècle des "agriculteurs patriotes" introduisirent à Broglio le mûrier, dont on admirait encore en 1908 "de beaux exemplaires". En 1981 on découvrit dans une maison du XVI^e siècle quelques vestiges romains datant du I^{er} siècle après Jésus-Christ (trente ans auparavant, on y avait déjà trouvé une fibule romaine). Presque tous les noms de famille de Broglio sont d'origine toscane: ils furent apportés "par des réfugiés illustres et conservés fièrement par la pauvre mais loyale terre qui les accueillait". A l'extérieur de la maison Pometta se trouve une inscription "Le 21 février de l'an 1664 je suis parti pour la guerre". Giacomo Zoppo, de Broglio, mourut à la bataille de Marignan (14 et 15 septembre 1515). Plusieurs personnalités importantes naquirent à Broglio: les historiens Giuseppe (1872) et Eligio (1865) Pometta, le journaliste et théologien don Angiolo Pometta (1871) et l'écrivain Giuseppe Zoppi (1896), auteur en 1922 du "Libro dell'Alpe". Entre Broglio et Prato se trouve la Pierre du Diable, avec la légende qui lui est rattachée. Il est intéressant de noter toutefois que la forme dialectale et paysanne de son nom est "Sassorsc", la Pierre de l'Ogre.

Excursions

Du Monte Zuccherò (2735 m), dont l'ascension selon le guide du CAS de 1932 est "facile", on jouit d'un "panorama magnifique". Du Tomeo (sur les cartes topographiques figure la forme dialectale "Tomè") il est possible d'atteindre Sonogno à travers la Bocchetta dello Zuccherò et la vallée Redorta.